



FACULTÉ DES ARTS
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

“ Résistances ”

Exposition des diplômés du Master Arts-plastiques Théorie & Pratique, Faculté des Arts (UNISTRA)

Du 8 au 16 mars 2019

Vernissage de 7 mars à 18h

Palais universitaire de Strasbourg : Aula, Salle Vingt-Sept et Cryogénie – Espace de recherche-crédation

L'exposition **Résistances** met en lumière des œuvres réalisées par les diplômés des années 2017 et 2018 du Master Théorique & Pratique de la Faculté des arts de Strasbourg (67). Elle s'articule autour de la notion de résistance et invite le spectateur à s'interroger sur ses enjeux dans le champ de l'art contemporain. **Résistances**, organisée par les étudiants de la première année du Master dans le cadre d'un enseignement professionnel dispensé par Chiara Palermo et Frederic Caillard, se tiendra au Palais Universitaire, notamment dans l'aula et la Salle Vingt-Sept au rez-de chaussée, et dans ses jardins (Cryogénie – Espace de recherche-crédation).

Cette exposition est une rencontre de regards. Ceux d'artistes nouvellement diplômés. Ceux de jeunes sculpteurs, peintres, vidéastes et photographes, tous pluridisciplinaires. Leurs œuvres seront mises en confrontation sous le commissariat des étudiants du même Master Arts-plastiques de la promotion 2018 – 2019.

Les projets sélectionnés des artistes, bien que très divers dans leurs approches et leurs techniques, ont en commun ce socle fondamental de réflexion autour de la résistance comme constante de nos vies. Leurs singularités visuelles et conceptuelles donnent à comprendre que cette notion est un liant social. Quand bien même nous ne résistons pas aux mêmes choses, nous nous accordons sur ce sentiment profond de lutte, nous revendiquons notre présence dans le monde. L'uniformisation, la standardisation, la rentabilité, sont autant de formes de violences contre lesquelles les artistes contemporains se doivent peut-être de prendre parti. Il ne s'agit pas ici de dresser le portrait satirique de la société qui est la nôtre, mais de la questionner, de la travailler, d'en créer des visions nouvelles. Suivant cette dynamique, **Résistances** sera aussi l'occasion de mettre en forme les tensions et limites que porte avec lui le corps aujourd'hui.

Les diplômés 2017 et 2018 qui participent au projet d'exposition *Résistances* :

Shuting Jia, Menghzuang, vidéo en trois parties : Avec cette œuvre vidéographique en trois parties, Jia Shuting aborde la question de la violence exercée sur la ville d'aujourd'hui. Urbanisation et répression s'entremêlent dans un objet de contemplation. Par la vidéo la jeune artiste nous donne à voir la mémoire de sa terre détruite par un régime

politique de rentabilisation déshumanisée. Un thème aux enjeux très contemporains, mais qui puise dans la question intemporelle de la résistance, celle de l'artiste et celle du citoyen face à la négligence politique.

Alessia Sanna, *Screen city*, installation, *mapping* et vidéo-projection : Sa recherche sur la ville à l'ère du numérique aboutit à une œuvre immersive évanescence, où la poésie surgit de la normalisation intensive de nos vies urbaines. Elle interroge notamment la surveillance informatique et la constante évolution des datas numériques qui agissent directement sur nos vies. D'une réflexion critique naît un regard artistique nouveau qui nous offre l'étonnante beauté d'un infini qui transparaît du numérique.

Antoine Hoffmann, *Duplication*, installation : Par l'installation, il crée des objets qui résistent à eux seuls, qui témoignent d'une persistance de du geste humain face au capitalisme. *Duplication* présente des figures en hommage à l'iconographie picturale classique gravées sur des capteurs anti-vol de magasin. Cette intervention exprime l'enjeu propre à toute génération de préserver un héritage culturel en dépit des nouvelles formes de soft-power.

Alan Sabini, *Heavy metal* et *Catapultes*, installations : Les installations d'Alan Sabini travaillent l'idée d'une résistance de l'humain face à la standardisation. Ses œuvres détournent avec humour des objets de violence - une catapulte et un piège à loup. En revendiquant un parti pris de "bricoleur", l'artiste nous offre des objets hybrides inédits qui interrogent notre rapport à ces moyens de destruction ordinaire.

Amal Mokded, *Red*, vidéo : Par le médium vidéographique, l'artiste retrace le chemin intérieur de la violence subie. Par un regard sensible de la caméra, nous arpentons avec elle les rues sinueuses de la destruction corporelle et psychique. L'art se présente comme un bouclier, qui protège en même temps qu'il révèle l'impact laissé sur le corps et l'esprit d'un être violenté. Sa recherche artistique s'articule notamment autour des violences faites aux femmes et des moyens de résistance contre la dépossession du corps.

Hélène Ruff, *13 rue de Rotterdam*, installation textile : L'artiste partage son constat sur l'incapacité des images à rendre compte de la réalité, et propose – avec une œuvre textile – un geste artistique *concret*, en forme de résistance contre l'uniformisation.

Marianne Pintaldi, *Le corps est une cage, l'esprit est la clé*, photographie vidéo-projetée : Sa recherche sur les phénomènes de paralysie du sommeil fait image d'une forme tout à fait singulière de résistance : celle du corps face à l'esprit et à ses forces contradictoires. Par la photographie vidéo-projetée, elle offre à la vue de tous une déstabilisante intimité du corps qui lutte et s'abandonne.

Rima Rabai, *L'envers et l'endroit*, photographie et diffusion sonore : Par l'union de la photographie et du son, l'artiste expérimente les dualités conceptuelles et matérielles de l'envers et de l'endroit, de la réalité et de son reflet, qui peut constituer le substrat d'une entreprise de résistance. Par un questionnement avant tout esthétique porté sur la symétrie et l'inversion des images, elle donne à voir l'ambivalence de notre rapport au visible et à l'invisible, au vrai et au faux.

Lieux :

Palais Universitaire de Strasbourg / 9, place de l'université / 67000 Strasbourg

L'aula et la Salle Vingt-Sept se situent au rez-de-chaussée du palais et la Cryogénie – Espace de recherche-crédation dans ses jardins derrière le bâtiment.

Ouverture :

Du 8 au 16 mai 2019, du lundi au vendredi de 12h-18h.

Samedi, 9 mars, de 10 à 12h et de 14h à 18h.

Contact presse :

chiara_palermo@hotmail.com